

L'année civile 1938 les centrales électriques du Québec ont exporté 2,815,051,659 kWh aux autres provinces; la production d'énergie par des usines commerciales du Québec pour des usines publiques de l'Ontario constitue une importante caractéristique. L'Ontario en a acheté 2,809,117,059 kWh, dont 596,526,022 pour réexportation aux États-Unis, et le Nouveau-Brunswick a pris le reste. La Colombie Britannique en a également exporté une faible quantité, 2,395,382 kWh, à l'Alberta.

Section 3.—Evolution de l'outillage en force motrice et utilisation de l'énergie dans l'industrie.

L'outillage en force motrice installé dans les établissements industriels est un excellent baromètre du développement industriel du Canada, vu que la production dépend de plus en plus de l'outillage en force motrice. L'augmentation et la diminution de la capacité de production mesurée en h.p. ne sont pas le résultat de fluctuations temporaires du coût et de la valeur dans la même mesure que le sont les immobilisations, la valeur de production, etc. Naturellement, l'outillage en force motrice installé n'est pas une mesure de l'utilisation effective d'énergie, car il excède généralement les besoins réels, c'est-à-dire l'outillage en opération. Les producteurs doivent disposer d'une marge de production satisfaisante qui excède les besoins normaux afin de faire face à l'expansion soudaine des affaires ou à une panne d'une partie de l'outillage; en temps de dépression cette marge augmente. De même, la pratique dans les fabriques, etc. d'installer des moteurs distincts pour chaque machine au lieu de grands moteurs centraux augmente alors la capacité totale des installations. Si l'on pouvait déduire de l'installation totale la machinerie de réserve et inactive pendant une longue période, les données résultantes seraient plus instructives. Toutefois, les rapports sur cet outillage de réserve ou inactif n'existent que depuis 1934 et, en 1935, 1936 et 1937, le pourcentage d'outillage qui n'a pas été régulièrement employé a été à peu près le même chaque année, soit légèrement moins de 6 p.c. Les chiffres relatifs à l'outillage en force motrice, à moins que l'on ne puisse faire ces déductions durant une longue période, ne reflètent pas les dépressions temporaires.

Les données complètes permettant un relevé de la consommation effective d'énergie dans l'industrie ne sont donc pas disponibles à présent. De même, il n'est pas possible de donner de chiffres relativement aux installations d'outillage en force motrice dans l'agriculture, les opérations forestières, les pêcheries, etc., pour autant qu'ils se rapportent aux opérations primaires, bien qu'il existe des données pour l'industrie minière où l'énergie est employée en quantité importante—spécialement l'énergie électrique (car les industries minières sont plus électrifiées que les industries manufacturières). Cependant, puisque les produits secondaires dérivés des matières premières de la production agricole, forestière et poissonnière sont inclus dans les stages secondaires de la transformation comme "produits ouvrés" et parce que dans les opérations primaires de l'agriculture, de la pêche et de l'industrie forestière l'outillage en force motrice n'est pas employé sur une très grande échelle, on peut admettre que l'accroissement de l'ensemble de l'outillage en force motrice des industries manufacturières et minières représente assez bien le domaine industriel tout entier.

Les moteurs électriques, dans les industries manufacturières et minières, actionnés par l'énergie achetée sont compris avec l'outillage en force motrice primaire et, en conséquence, les centrales électriques qui produisent l'énergie ne figurent pas comme industries manufacturières. Les moteurs électriques mus par l'énergie pro-